

## MAISONNEUVE/MAISTRE

---

### **MAISONNEUVE Louis**

Mort en 1926 à Tananarive. XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Français.

Peintre de genre, portraits.

Élève de Bonnat et de Cormon.

MUSÉES : REIMS : *Portrait d'Eug. Courmeaux, conservateur du Musée de Reims de 1885 à 1895.*

### **MAISONSEUL Jean de**

Né le 3 août 1912 à Alger. XX<sup>e</sup> siècle. Français.

Peintre de figures, dessinateur.

Jean de Maisonseul apprend le dessin et la peinture, de 1928 à 1935, à l'Académie d'Alfrédo Figueras, peintre catalan, réfugié politique à Alger, puis avec Harry Bloomfield, peintre anglais. De 1929 à 1934, il est aussi dessinateur chez Pierre-André Emery, collaborateur de Le Corbusier, puis, de 1930 à 1933, il est étudiant en architecture à l'École Nationale des Beaux-Arts d'Alger. De 1931 à 1934, il effectue en compagnie de Le Corbusier de nombreux relevés des maisons de la Casbah. De 1936 à 1939, il obtient une bourse qui lui permet d'étudier l'architecture romane en Provence, et intègre l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris. De 1939 à 1956, Maisonseul est dessinateur puis directeur du Service d'Urbanisme du département d'Alger et, parallèlement, est cofondateur, à partir de 1945, de l'Institut d'Urbanisme au sein de l'Université d'Alger. Il participe, en 1956, à la « Trêve civile en Algérie » lancée par Albert Camus ; il est arrêté et incarcéré à Barberousse. De 1962 à 1970, Maisonseul est conservateur du Musée National des Beaux-Arts d'Alger. En 1976, il s'installe à Cuers, près de Toulon.

Durant ces années algéroises, il poursuit ses recherches en peinture et participe à des expositions collectives à Alger. Il montre ses peintures dans des expositions particulières, notamment en 1958 et 1960, à la galerie Lucie Weill, à Paris, avec une préface d'Albert Camus, en 1964 à la Galerie 54 animée par Jean Sénac, à Alger, en 1983 il montre sa série *Les Pierres du soleil* au Festival de Poésie de Sens, en 1984 *Les Pierres de la nuit* à la galerie Le Haut Quartier à Pézenas, manifestation organisée par Edmond Charlot, en 1990 *Déserts/brisures - Objets de l'espace*, à l'Espace Interrogation, à Toulon.

Maisonseul pratique à la fin des années cinquante une peinture qui doit beaucoup au clair-obscur. D'apparence abstraite, ses peintures sont nourries de visions urbaines : Alger, la ville, la population, les mendiants, les prisonniers, les bergers... En 1961 et 1962, Maisonseul exécute une série de dessins aux encres typographiques qui reprennent le thème des personnages peints. Ce sont des silhouettes ombrées, aux formes placides et solitaires se détachant de fonds sombres ou clairs. Œuvres qui sont à la fois un regard sans complaisance sur la vie de l'époque et une manière de traduire la vision complexe de la réalité en jeu de contrastes. L'exposition en 1990 à Toulon permet de voir des peintures et des dessins préparatoires d'après les signes inscrits sur les faces des pierres. Ces derniers se construisent sur des tracés dont les points d'articulation organisent des rythmes qui font écho à la musique et à la danse. Les peintures, presque monochromes, ont toujours pour souci d'interpréter les données du clair-obscur. ■ C. D.

BIBLIOGR. : *Prisonniers, mendiants, aveugles et bergers*, Editions Obsidiane, Paris, 1988.